



Quelles représentations ont les apprenants du cycle moyen à l'égard de l'usage de la virgule dans la phrase?

Dr. Hassiba ADDOU , Université Sidi-Bel-Abbés ; Algérie
addouhassiba@yahoo.fr

Pr. Belabbas MISSOURI, Université Sidi-Bel-Abbés ; Algérie
yacine_missouri22@outlook.fr

المخلص :

يبدو أن الفاصلة تعتبر من قبل المتعلمين من أدوات تعميق كعلامة للترقيم التي لا يزال استخدامها غامض. هذا هو بالنسبة لبعض المتعلمين من دورة في طور المتوسط، ولاتخاذ فواصل (توقف) سواء شفويا وخطيا. هذا التصور الذي يثبت أنه غير كاف وغير هام، سيكون له بالتأكيد انعكاسات على الممارسات المنهجية للغة الفرنسية. ومن أجل تحسين جودة التدريس، فضلا عن تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية في بداية التعليم، حاولنا في هذه الورقة دراسة تمثيلات المتعلمين في الطور المتوسط فيما يتعلق باستخدام الكتابة في اللغة الفرنسية. (فاصلة في الجملة). وهي مبنية على المدى الطويل وتجد الفرصة لتعزيزها من خلال القوالب النمطية الكلمات الدالة: التمثيل - وظائف الفاصلة - المعرفة النحوية

Abstract:

The comma seems to be considered by the learners of the cycles of deepening as a punctuation mark whose use remains vague. For some learners of the middle cycle, it is necessary to take pauses (stops) both orally and in writing. Such a conception, which proves insufficient and insignificant, will surely have repercussions on the systematic practices of the French language. In order to improve the quality of the teaching and also the learning of French as a foreign language at the beginning of schooling, we have tried in this work to study the representations of learners of the middle cycle in relation to the use of the Comma in the sentence. The latter are built on a long term and find the opportunity to reinforce themselves through the stereotypes encountered daily.

Key words: Representations-functions, comma-grammatical



La virgule semble considérée par les apprenants des cycles des approfondissements tel un signe de ponctuation dont l'usage demeure flou. Il s'agit pour certains apprenants du cycle moyen de faire des pauses (des arrêts) aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Une telle conception qui s'avère insuffisante et peu significative se répercutera sûrement sur les pratiques systématiques de la langue française. En vue d'améliorer la qualité des enseignements et aussi des apprentissages du français langue étrangère en début de la scolarité, nous avons tenté, dans le présent travail, d'étudier les représentations des apprenants du cycle moyen par rapport à l'emploi de la virgule dans la phrase. Ces dernières se construisent sur un long terme et trouvent l'occasion de se renforcer grâce aux stéréotypes¹ rencontrés quotidiennement.

Introduction

Le travail didactique devrait commencer, pour le professeur, par un décodage des représentations, car elles sont, par leur nature, un obstacle, pour l'élève, dans son chemin d'apprentissage². Ainsi, l'enseignant devrait connaître d'abord les représentations de ses apprenants, s'il envisage de saisir ce que ces derniers connaissent déjà pour en pouvoir adapter sa pédagogie.

L'objectif principal de cette recherche est de décrire et d'étudier la manière dont les apprenants perçoivent l'usage de la virgule dans la phrase.

Les apprenants savent-ils pourquoi et quand mettre les virgules dans les phrases, en vue de produire un texte ? Feront-ils appel à des connaissances qui découlent d'un enseignement explicite ? Sont-ils capables, dans des situations d'écriture, d'établir un lien entre la grammaire de la phrase et la phrase graphique ?

Le fait que les apprenants joignent, dans la plus part des cas, l'emploi de la virgule à une question de longueur de la phrase, cela pourrait remettre en question la qualité des enseignements. N'est-il pas temps de connaître les origines de l'erreur pour y parvenir à une bonne remédiation ?

Cadre expérimental

Cette recherche expérimentale a été destinée aux apprenants de la 4^{ème} du cycle moyen, dans le but d'étudier et d'analyser leurs représentations par rapport aux emplois des virgules dans un texte à ponctuer.

Le texte choisi est de type explicatif qui nécessite une ponctuation raisonnée de la part des apprenants. Les informations sont pertinentes et par



conséquent les phrases sont composées de manière à aider à la compréhension. L'usage des signes de ponctuation, pour ce type de texte, est généralement plus rigoureux comparativement aux autres types de texte afin d'éloigner toute ambiguïté. Le texte a été adapté par l'enseignant pour faciliter la tâche aux apprenants avant d'être distribué aux 33 apprenants sous forme de tirage. Chaque apprenant avait apprêté le texte non ponctué sur sa copie et s'est mis à la réalisation de la tâche : d'abord, à ponctuer le texte ; ensuite, à justifier les emplois des signes.

Pour notre analyse, un seul élément était choisi pour étude, celui de l'emploi de la virgule. Nous avons visé pour cela des critères d'évaluation en relation avec la fonction syntaxique et intraphrastique.

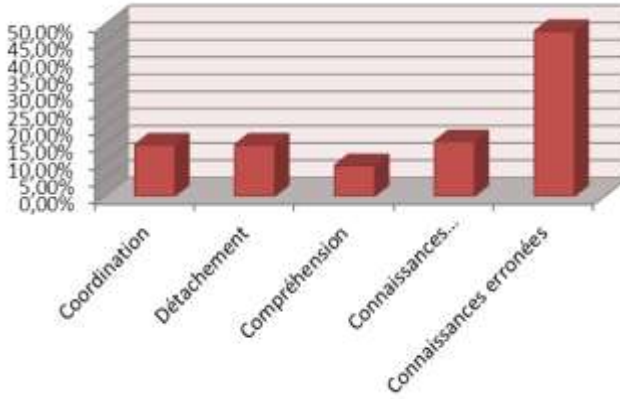
Les trois fonctions de la virgule, que nous avons ciblées pour cette activité, sont :

- Séparer les éléments d'une énumération.
Il se nourrit, respire et grandit comme nous.
- séparer des compléments circonstanciels placés au début de la phrase
En été, il nous offre son ombre.
- Séparer des éléments juxtaposés
L'arbre est notre ami, nous devons le respecter et le protéger.

Analyse et discussion des résultats

Il ressort de l'analyse du corpus, que les justifications avancées par les apprenants donnent parfois l'impression que, certaines fonctions de la virgule sont connues. Cependant en l'absence de raisonnement fondé, cela laisserait croire le contraire.

Afin d'aboutir à une réflexion sur les pratiques d'apprentissage (la métacognition) dont les apprenants feront preuves dans des moments de verbalisations d'autonomie intellectuelle, nous avons classé, en premier lieu, leur perception quant à l'emploi de la virgule en cinq ensembles, à savoir : emploi lié à la coordination- emploi lié à la séparation- emploi lié à la compréhension- emploi relatif aux connaissances grammaticales et les emplois liés à des connaissances erronées. En second lieu, nous avons trié leurs motifs d'emploi en fonction de ces ensembles. Le graphique ci-dessous nous montre le pourcentage d'emploi de la virgule pour chaque ensemble.



Emplois appropriés et inappropriés de la virgule comme outil syntaxique

Avant de procéder à la répartition des représentations des apprenants en catégories de phrases selon les motifs donnés par les apprenants quant à l'emploi des virgules, nous notons que ces motifs sont représentés tels quels avec des corrections de quelques fautes d'orthographe. Cependant nous n'avons pas dénombré toutes les réponses, nous avons donné des fréquences d'emploi en pourcentage, en écartant, bien sûr, les redondances.

Fréquence	Des représentations qui renvoient à la coordination
15%	pour relier les phrases pour relier entre les phrases parce que la coordination la virgule, la coordination et la virgule remplace et pour coordonner la phrase j'ai mis la virgule dans la L2 car c'est la condition

Justifications qui ont trait à la coordination

Avec un pourcentage de 15% (tableau 1), les apprenants ont exprimé, une des fonctions de la virgule qui est la coordination. « *On distinguera différentes configurations syntaxique spécifiques qui font intervenir la*



virgule : la coordination, la subordination, mais aussi des cas plus spécifiques...»³ Néanmoins, face à un pourcentage aussi restreint, nous avons voulu nous assurer qu'une telle conception, qui s'avère juste, si elle est bien fondée. Pour ce faire, nous nous sommes arrêtés aux expressions citées dans le tableau qui annoncent clairement le terme *coordination* sans pour autant donner des précisions qui prouvent qu'ils s'agissent d'une compétence acquise et non pas une simple connaissance. Nous nous attendions à des justifications plus pertinentes du genre : « *la virgule s'emploie obligatoirement lorsque des mots, des syntagmes, des propositions sont coordonnés sans mot de liaison* »⁴. Ou encore : « *Marquer la coordination d'une unité à une autre en mettant une virgule devant le marqueur de relation qui est coordonnant.* »⁵.

Aussi, l'expression donnée par les apprenants « *pour relier entre les phrases* » ou « *pour relier les phrases* », ne permet pas une attestation de compétences, nous ne savons pas, si celui-ci sous-entend la juxtaposition ; ou bien, il s'agit d'une compétence qui n'est pas encore acquise du moment que l'apprenant ne fait pas la différence entre « *relier les phrases* » et « *relier les éléments de la phrase* ». Quant à l'expression : « *La virgule remplace le et* », nous semble aussi un savoir qui n'est pas bien transféré en savoir-faire ; lors d'une énumération par exemple, peut-on séparer les éléments énumérés uniquement par des virgules ou encore par la conjonction de coordination « et » seulement ? En voici quelques pistes de réflexions qui nous ont semblé plus pertinentes à commenter. Quant à l'expression « *j'ai mis la virgule dans la L2 car c'est la condition* », nous avons considéré que par « condition » l'apprenant voulait dire « coordination » ; par déduction qui nous renvoie au contexte dans lequel nous nous retrouvons (leur camarade ont utilisé le mot : coordination).

Le tableau 2, à son tour, nous révèle d'autres représentations de la virgule comme moyen de séparation entre les éléments de phrase.



Fréquence	Des représentations qui renvoient à la séparation(le détachement)
15%	<ul style="list-style-type: none">- pour séparer la phrase- pour séparer entre les verbes- pour séparer entre les informations- j'ai mis la phrase et le complément- parce qu'il y a deux phrases ou trois suivies

Tableau 2 : Justifications qui ont trait au détachement entre les éléments de la phrase

Encore une fois, un faible pourcentage justifiant une fonction aussi importante de la virgule, qui est "un élément de séparation". Toutefois les perceptions données semblent être confuses. Ce que nous avons porté dans le tableau 2 comme expressions données par les apprenants, témoignent des acquis "en état de désordre". Le fait d'attribuer à la virgule différents cas de séparation donnés, à notre sens, au hasard : *séparer entre les verbes - séparer entre les informations - séparer entre la phrase et le complément*. Nous pensons que leurs connaissances ne sont pas stables et qu'elles ont été données dans des situations d'enseignement très brèves, ou du moins, l'acquisition d'un tel savoir n'a pas été vérifiée : « *le problème de complexité des contenus à enseigner : les fonctions de la virgule sont multiples et toutes ses occurrences ne révèlent pas de l'application de règles stables.*»⁶ En outre, les expressions données dans le tableau 3, font l'objet d'une prise de conscience de la part des apprenants, quoique le pourcentage en question ne dépasse pas les 9%.

Fréquence	Des représentations qui renvoient à la compréhension
9%	<ul style="list-style-type: none">j'ai mis virgule après « racine » car il y a le même sensparce que l'information est terminéepour comprendre la phrase

Tableau 3 : Les représentations relatives à la saisie du sens

Nous considérons, qu'une telle perception, celle d'attribuer à la virgule un caractère de faciliter la compréhension, reste à encourager. Par ailleurs d'autres perceptions méritent d'être vérifiées :



- J'ai mis une virgule car « l'idée est terminée » au lieu de dire « parce que l'information est terminée ».
 - J'ai mis une virgule car « le sens de la phrase n'est pas encore terminé » au lieu de dire « J'ai mis la virgule après racine car il y a le même sens ».
- Le tableau 4, ci-dessous, représente les expressions relatives à l'emploi de la virgule comme élément grammatical.

Fréquence	Des représentations qui renvoient à des connaissances grammaticales
16%	<ul style="list-style-type: none">On met la virgule pour couper la phrase principale de la phrase subordonnée car elle est longue.On met la virgule pour couper le complément d'objet direct et la phrase principale.il y a un indicateur de temps au débutil y a un sujet au début(en été)il y a (en été) avant - la virgule parce qu'il y a un connecteur chronologiquela virgule parce qu'il y a un C.C.T

Tableau 4 : Les représentations relatives aux connaissances grammaticales.

Dans le sens d'une restriction de la variété des usages et des fonctions de la virgule à laquelle l'apprenant est confronté ; le tableau 4, met en évidence deux réalités, à savoir :

- La virgule joue un rôle incontournable dans une phrase longue. Il faut la couper.
- La virgule sépare un élément mis en début de phrase.

Si la première réalité s'avère une évidence pour les apprenants vu qu'il s'agit d'une connaissance fondamentale que la quasi-totalité des enseignants évoque machinalement ; la deuxième réalité n'en est pas de même. D'après ce qui a été donné comme justifications, laisse penser que, si les apprenants arrivent à détacher le complément circonstanciel de temps "en été" c'est parce qu'ils le font par habitude. Nous n'avons pas rencontré dans leurs justifications des connaissances déclaratives fondées du genre :

- le complément circonstanciel du temps est placé au début de la phrase, donc la virgule se place tout de suite après pour le séparer de la proposition principale qui la précède.
- « en été » est un complément de phrase, il est déplaçable, cependant lorsqu'il est placé au début de la phrase, on doit l'isoler par une virgule.



Ce que nous allons examiner en dernier lieu, ce sont les représentations des apprenants fondées sur des connaissances erronées, quant à l'emploi de la virgule. Le tableau 5 en résume quelques-unes.

Fréquence	Des représentations qui renvoient à des connaissances erronées
48%	<ul style="list-style-type: none">- parce qu'il y a un argument- parce que la forme passive- la virgule parce que présence d'exemple- pour séparer le verbe et le C.O.D- la virgule parce que la phrase est complète et le point parce que le paragraphe est fini

Tableau 5 : Les représentations relatives à des connaissances erronées

La plus grande proportion des représentations des apprenants semble être liée à des connaissances erronées. Un pourcentage de 48%, confirme les hypothèses émises en analysant les tableaux qui précèdent. Les justifications quoiqu'elles découlent parfois de fondements théoriques, sont cependant mal conçues, peu précises, voire même confuses et erronées.

Citons cas par cas les représentations citées dans le tableau 5, en vue de les discuter :

- « *parce qu'il y a un argument* » ; nous renvoie en quelque sorte à l'hypothèse de "l'habitude" que nous avons émis auparavant. Les apprenants sont habitués à détacher les éléments qui se placent en début de phrase, les arguments sont détachés par des connecteurs introducteurs d'arguments grâce à des virgules. Et par analogie, ils ont détaché « en été ».

- « *la virgule parce que présence d'exemple* » ; souvent la virgule substitue les deux points qui semblent être un signe spécifique au dialogue. Les deux points annoncent une illustration, par manque de précision, les apprenants pensent que c'est la virgule qui annonce l'exemple.

- « *pour séparer le verbe et le C.O.D* ». Faute de règles d'emploi et de l'abstention d'explication suffisante quant à l'usage de la ponctuation qui prennent en considération aussi bien l'usage à bon escient de ce signe délicat ainsi que les emplois fautifs voire interdits . Les apprenants ne sauront songer autrement « *L'absence d'explications et de stratégies didactiques, du moins en ce qui concerne les signes les plus fréquents comme le point et la virgule, peut s'expliquer par un double problème : la complexité des contenus à enseigner et l'absence des connaissances grammaticales.*»⁷



Celles qui peuvent se référer aux concepts de sujet/verbe /complément pour distinguer les proportions textuelles inférieures à la phrase (groupes de mots, propositions...).

Conclusion

Interrogés sur les emplois de la virgule, les apprenants de la 4^{ème} année du cycle moyen, lui ont attribué des fonctions limitées, sans pour autant donner des justifications fondées sur des connaissances grammaticales. Le fait d'attribuer à la virgule la fonction *de couper une phrase longue*, demeure par excellence la réponse favorisée par la quasi-totalité de ces apprenants. Une telle conception peut remettre en cause la manière dont les savoirs savants sont transposés en savoirs scolaires (la transposition externe) ou encore la façon à travers laquelle sont transposés les savoirs enseignés en savoirs à enseigner (la transposition interne).

Bibliographie :

- CHARTRAND, S-G. (2010a), « À quoi sert la virgule et quand l'enseigner ? ». *Vivre le primaire*, n°1.
- MICHEL, D. (1995). Donner du sens à l'école [En ligne]. [Consulté le 19/11/2016]. Disponible à l'adresse : <https://www.gommeetgribouillages.fr/CAFIPEMF/ARdelapprentissagealenseignementDELE VAY.pdf>
- NARJOUX, C. (2014). La ponctuation (Règles, exercices et corrigés). Grevisse langue française, 2ème Edition, De Boeck Supérieur.
- LEMAITRE, B. (1995), « La ponctuation : Un savoir enseignable ? Enseigné ? ». *Spirale- Revue de recherche en éducation*, n°15.
- KAHAN, B. (2011). Prise en compte de représentations des élèves, enjeux et problématiques, p. 17 [En ligne]. Mémoire [Consulté le 19 Novembre 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.lepontsuperieur.eu/upload/tinyMCE/ressourcesdocumentaires/mem/FI/2009-2011/Kahn.pdf>.

Notes :

¹ KAHAN, B. (2011). Prise en compte de représentations des élèves, enjeux et problématiques, p. 17 [En ligne]. Mémoire [Consulté le 19 Novembre 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.lepontsuperieur.eu/upload/tinyMCE/ressourcesdocumentaires/mem/FI/2009-2011/Kahn.pdf>.

² MICHEL, D. (1995). Donner du sens à l'école [En ligne]. [Consulté le 19/11/2016]. Disponible à l'adresse :

<http://www.gommeetgribouillages.fr/CAFIPEMF/ARdelapprentissagealenseignementDELEV AY.pdf>

³ NARJOUX, C. (2014). La ponctuation (Règles, exercices et corrigés). Grevisse langue française, 2ème Edition, De Boeck Supérieur, p.44.

⁴ NARJOUX, C. (2014), op. cit. , p. 45.



⁵ CHARTRAND, S-G. (2010a), « À quoi sert la virgule et quand l'enseigner ? ». *Vivre le primaire*, n°1, p.12.

⁶ LEMAITRE, B. (1995), « La ponctuation : Un savoir enseignable ? Enseigné ? ». *Spirale- Revue de recherche en éducation*, n°15, p. 182.

⁷ LEMAITRE, B. (1995), op. cit. , p. 182.